

EXPÉDITION
DE CHINE

PARIS

IMPRIMERIE DE L. TINTERLIN ET C^e
rue Neuve-des-Bons-Enfants, 3.

25
capit

EXPÉDITION

À

DE CHINE

PAR

PAUL VARIN



931-4311

PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS,

RUE VIVIENNE, 2 BIS

1862

• Tous droits réservés •

À

EXPÉDITION DE CHINE



I

Il est trop tôt pour juger l'expédition de Chine et même pour hasarder une opinion sur sa portée future. Mais, si l'avenir n'en fait pas un grand événement politique et commercial, il n'est pas douteux que l'entrée d'une armée française dans Pé-king, restera comme la plus singulière aventure de notre époque. Avant-propos.

Sans donc nous préoccuper de ce que produira cette expédition et du nom qu'elle méritera plus tard, nous avons résolu, dans le récit qui va suivre, de nous en tenir au simple exposé des travaux militaires, à la suite desquels une poignée de soldats français et anglais sont entrés dans la

Année 1857.

capitale de l'étonnant monarque qui prétend commander aux dix mille royaumes existant sous le ciel, mais qui, en réalité, préside aux destinées de quatre à cinq cents millions d'hommes.

Tout le monde sait que depuis longtemps les grandes puissances de l'Occident ont cherché à pénétrer dans l'Empire chinois, et que la Chine s'est toujours ingéniée, du mieux qu'elle a pu, à se murier.

Que l'on approuve l'initiative de ces puissances s'acharnant, dans un but civilisateur ou tout autre, à forcer des barrières élevées, suivant elles, par l'ignorance et la barbarie, — ou que l'on condamne l'entêtement des Chinois à fuir toutes relations intimes avec elles, — il faut voir dans le besoin d'expansion qui tourmente les puissances maritimes de l'Europe, la raison déterminante de tous leurs différends avec le Céleste-Empire.

Ceci dit, afin de n'avoir rien à démêler avec les notes diplomatiques, dans lesquelles la vérité est autant défigurée en Chine qu'en Europe, selon les intérêts du moment, — nous arriverons immédiatement à l'année 1857, où le malentendu était si vif entre les Chinois et les Anglais réunis aux Français, que ces derniers s'étaient vus dans la nécessité de s'emparer de la ville de *Canton*.

Prise de la ville
de Canton.